

CINEMATHEQUE

Romy

EXPOSITION

16.03.2022 > 31.07.2022

SCHNEIDER

BILLETTS CINEMATHEQUE.FR et  M 6 14 BERCY

Conception graphique : La Cinémathèque française / Mélanie Boire - Photo : Sam Lévin / Musée de la Culture - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Océ. René Bidet/Paris



CHANEL



BNP PARIBAS

NETFLIX



france•tv

madame FIGARO

Télérama

TROISCOULEURS

Le Parisien

RTL

EXPOSITION ROMY SCHNEIDER

16.03.22 > 31.07.22

Notre exposition consacrée à **Romy Schneider** montre comment la petite fiancée autrichienne est devenue une icône du cinéma français, à la fois solaire et proche, bien décidée à s'émanciper de Sissi, multipliant choix audacieux et collaborations avec les plus grands : **Luchino Visconti, Orson Welles, Otto Preminger, Alain Cavalier, Henri-Georges Clouzot, Joseph Losey, Claude Sautet, Costa-Gavras, Claude Chabrol...** Costumes, affiches, photographies, rares archives, interviews et extraits de films racontent cette quête de travail et de liberté qui a fait de **Romy Schneider** une actrice en majesté, en qui toutes et tous aiment se projeter et se reconnaître.

EXPOSITION - RENCONTRES - FILMS - CONFÉRENCE - VISITES GUIDÉES – CATALOGUE – PRODUITS DERIVÉS...



Les Choses de la vie, Claude Sautet, 1969 © STUDIOCANAL - Fida Cinematografica

Clémentine Deroudille, Commissaire de l'exposition

Scénographie : Perrine Villemur, Christian Marti et Antoine Fontaine

Graphisme : Nicolas Hubert

Éclairage : Agence ACL

Journaliste, commissaire d'exposition indépendante et réalisatrice, **Clémentine Deroudille** a notamment été commissaire du musée **Louis de Funès** à Saint-Raphaël. Elle a aussi été en charge d'expositions à la Philharmonie de Paris, dont celles consacrées à **Barbara**, et à **Georges Brassens**. Journaliste pendant plusieurs années pour différents médias, elle est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages. Elle est la commissaire de l'exposition **Romy Schneider** à la Cinémathèque française.

Christian Marti, chef décorateur cinéma, **Antoine Fontaine**, scénographe d'opéra ont déjà collaboré avec Clémentine Deroudille pour les expositions **Georges Brassens** et **Barbara** à la Philharmonie de Paris. Depuis la création du musée **Louis de Funès** en 2020, ils ont été rejoints par la scénographe **Perrine Villemur** et le graphiste **Nicolas Hubert**.

CONTACTS PRESSE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour e.dufour@cinematheque.fr 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00

Assistée d'Emmanuel Bolève e.boleve@cinematheque.fr 01 71 19 33 49

SOMMAIRE

1- EXPOSITION ET CATALOGUE

Du 16 mars au 31 juillet 2022

p4

L'invention de la femme moderne par Clémentine Deroudille

Au fil de l'exposition

Catalogue *Romy Schneider* Une coédition Flammarion / La Cinémathèque française

Visites guidées les samedis et dimanches à 16h30

Pour les 18/25 ans, les Jeudi Jeunes.

Nuit des Musées. Une soirée au rythme de la valse viennoise. Samedis 14 mai à 19h.

2- FILM + DIALOGUE MUSICAL AVEC PHILIPPE SARDE

p17

Rencontre animée par **Stéphane Lerouge** et **Bernard Benoliel**, à la suite de ***Max et les ferrailleurs*** de **Claude Sautet**. Samedi 9 avril à 14h.

3- CONFÉRENCE

p18

Romy Schneider, actrice par Clémentine Deroudille.

A la suite de la projection de ***Romy, anatomie d'un visage***. Jeudi 24 mars à 19h30

4- RÉTROSPECTIVE ROMY SCHNEIDER

p19

Du 16 mars au 31 juillet 2022

Nombreuses séances présentées par **Clémentine Deroudille**, **Costa-Gavras**, **Sarah Biasini**,

Jean-Pierre Lavoignat, **Jean Achache**, **Ava Cahen**, **Jean-Louis Livi**, **Jérôme Enrico**, **Bernard Benoliel**.

L'ADRC proposera également une rétrospective de ses principaux films en régions.

5- ACTUALITÉS

p24

Collection ROMY, dès le 16 mars, sur Netflix.

Vinyle : ***Romy Schneider / Musiques de films 1968-82***. Collection ***Écoutez le cinéma !*** Universal Music France.

Le documentaire ***Romy, femme libre***, prochainement, sur France Télévisions.

6- MÉCÈNES ET PARTENAIRES

p26

7- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

p33

CINEMATHEQUE.fr

#EXPOROMY

EXPOSITION ROMY SCHNEIDER

Du 16/03/22 au 31/07/22

Horaires du 16 mars au 31 juillet : Lu, Me à Ve de 12h à 19h. Fermeture les mardis

Week-ends : 11h00 à 20h00

Vacances zone C et jours fériés : 10h00 à 20h00

Visites guidées les samedis et dimanches à 16h30

Nocturnes gratuites pour les -26 ans le 1er jeudi du mois jusqu'à 21h, sur réservation

Tarifs : PT : 12€ - TR : 9,5€ - **Moins de 18 ans** : 6€ Accès libre pour les **Libres Pass**

Réservation obligatoire. Billets en vente sur : cinematheque.fr et fnac.com

1- EXPOSITION

ROMY SCHNEIDER, LA GRÂCE INFLEXIBLE

« En réalité, j'étais simplement en avance sur mon temps. À une époque où il n'était encore nulle part question de libération de la femme, j'ai entrepris ma propre libération. J'ai forgé moi-même mon destin, et je ne le regrette pas. »

Moi, Romy : Le journal de Romy Schneider, Éditions Michel Lafon, 1989

Romy Schneider reste à jamais l'incarnation de la femme moderne, libre, épanouie, affirmant sa sensualité, vivant avec fougue à travers les films qu'elle a tournés, les Sautet bien évidemment, *La Piscine*, *Le Procès*, sans oublier la légendaire série des *Sissi* et tant d'autres...

Elle n'a jamais cessé d'être aimée, même adorée par le public français mais aussi allemand et italien.

Pourtant, depuis quelque temps, la fin tragique de sa vie a pris le pas sur le reste et laisse à d'autres le soin de parler pour elle. L'histoire est souvent la même : la tragédie d'une vie trop courte cachant obligatoirement d'autres drames, d'autres douleurs que ses films ont permis d'exorciser, de transcender. Comme si elle devait à tout jamais payer le prix de sa beauté, de ses amours flamboyants avec Alain Delon, de ses films, de sa jeunesse et de sa liberté. Plutôt que de commenter sa vie, s'il suffisait de lui redonner la parole et de rétablir ainsi quelques vérités ? En écoutant sa voix, en lisant des interviews ou quelques passages de son journal d'adolescence, on découvre une femme éprise de liberté, fouguese et surtout amoureuse de son métier, qu'elle exerçait avec tant de virtuosité.

Lumineuse et déterminée, elle passa sa vie à déjouer son destin, vivant libre, choisissant ses amours, ses hommes et ses pays. Elle quitta l'Allemagne en plein triomphe après *Sissi* pour suivre Alain Delon encore inconnu. Piquante, virevoltante, elle aimait vivre, rire et aimer. Elle se moquait du jugement de ses pairs, préférant renoncer à une carrière hollywoodienne en 1964 pour jouer au théâtre, accoucher de son premier enfant et vivre en femme mariée à Berlin avec son époux allemand, Harry Meyen. Indépendante financièrement dès son adolescence, elle était la cheffe de famille et c'est souvent elle qui fera « vivre ses hommes ». Romy savait exister sans attaches, si ce n'est sentimentales, et à la fin de ses histoires d'amour, elle repartait de zéro pour continuer sa vie à Paris, à Berlin ou dans le sud de la France. Brillante, intelligente, hypersensible, elle mettait la même détermination dans sa vie professionnelle. Au cinéma, ses choix parfois radicaux – jouer une jeune élève amoureuse de sa professeure juste après *Sissi* dans le film *Jeunes Filles en uniforme* ou des années plus tard, choisir le réalisateur Andrzej Zulawski pour incarner une comédienne sans rôle dans *L'important, c'est d'aimer* – ont fait d'elle une pionnière dans l'émancipation de la femme au cinéma. Elle savait aussi s'entourer des plus grands, comme Orson Welles, Luchino Visconti et bien entendu Claude Sautet. Elle leur sera d'une totale fidélité, sachant parfaitement ce qu'elle leur devait, à eux qui avaient compris mieux que personne son exigence et son sérieux dans la préparation de ses rôles.

C'était également une femme engagée : elle signa la tribune pour le droit à l'avortement en 1971 – ce qui lui valut l'opprobre dans son pays – mais exprima surtout des choix forts au travers de ses films, notamment ceux qui se déroulent pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle, la petite Autrichienne qui portait le poids de l'amitié de sa mère avec le Führer, ne s'est pas ménagée pour réparer l'insupportable avec ses rôles dans *Le Train*, *Une femme à sa fenêtre*, *Le Vieux Fusil*, *Portrait de groupe avec dame* et *La Passante du Sans-Souci*, son dernier film – qu'elle avait elle-même initié.

Elle adorait son métier et le pratiquait avec virtuosité. Elle n'accordait pas beaucoup d'importance à sa beauté, connaissait sa photogénie et en jouait comme une professionnelle. Elle fut une des premières actrices à ôter tout le maquillage que les studios imposaient aux actrices. De nombreuses photographies la dévoilent à nu, la peau sans fard. Elle fumait comme un pompier, s'enivrait parfois à l'envi, aimait la fête, mais c'était sans compter les drames qui l'ont frappée les dernières années de sa vie et dont elle n'a pu se relever. Mais Romy reste une étoile, une lumière scintillante qui continue à nous éblouir.

Elle fut sans doute, avec Marilyn Monroe, une des femmes les plus photographiées de son époque, mais nous n'avions eu que rarement accès à elle dans son intimité, quand elle baissait la garde, quand elle ne jouait plus qu'à être elle-même. C'est aussi une femme qu'on aime regarder toute seule : à nous dans ce livre de la remettre en scène avec les autres, notamment sur les tournages de films. Romy Schneider a démarré sa carrière à quinze ans et n'a jamais cessé de tourner jusqu'à la fin de sa vie ; elle a passé près de trente années sur les plateaux de cinéma et autant d'années à travailler, à nouer des complicités, que ce soit avec les réalisateurs, les acteurs, mais aussi avec tous les techniciens. Elle était une star mais refusait de se comporter comme telle, exigeait de dormir dans les mêmes hôtels que toute l'équipe et vivait cette vie de troupe avec exaltation.

Au fil d'une vie si romanesque, de ruptures si marquées, de rencontres si déterminantes, c'est à nous, à travers cette exposition, de comprendre de quelle manière elle est devenue cette icône, cette femme libre qui, quarante ans après sa mort, fait toujours autant battre les cœurs et dont l'image, elle, n'a pas pris une ride. La montrer parfaitement vivante, en pleine lumière, sensuelle, si belle et essayer par ses mots de percer son mystère. Sans effraction.

Clémentine Derouille, commissaire de l'exposition



Romy Schneider, Marguerite Duras et Mélina Mercouri sur le tournage de *10:30 p.m. Summer*, Jules Dassin, 1965. Photo Roger Viollet © Roger Viollet Images

AU FIL DE L'EXPOSITION

Textes d'ouverture de sections

LA PETITE FIANCÉE AUTRICHIENNE

« Le père, la mère, la grand-mère, tout le monde est comédien chez moi. »

Romy est ce qu'on appelle « une enfant de la balle ». Et c'est sur un plateau de cinéma que son père, **Wolf Albacht Retty** rencontre sa mère, **Magda Schneider**. Le 23 septembre 1938 naît leur premier enfant : **Rosa Maria Magdalena**, dite **Romy**. Très tôt, la jeune fille rêve de devenir actrice jusqu'au jour où le réalisateur **Hans Deppe** la choisit pour jouer la fille de sa propre mère dans *Les Lilas Blancs*. Elle a 15 ans.

Les films s'enchaînent jusqu'à sa rencontre avec **Ernst Marischka** qui, après *Les Jeunes années d'une reine*, lui propose de jouer dans *Sissi*. **Romy Schneider**, qui interprète **Elizabeth d'Autriche**, devient une immense vedette, sans doute la plus grande que l'Allemagne et l'Autriche aient connue. **Romy** ne veut pas devenir une icône et impose des films différents comme *Monpti* ou *Jeunes filles en uniforme*. En 1958, sa rencontre avec le jeune **Alain Delon** pour le film *Christine* fera basculer son destin.

L'ENFANCE ET SES DÉBUTS

« Je dois être comédienne, absolument. »

Après la naissance de **Romy** en 1938, ses parents s'installent dans les Alpes Bavaoises jusqu'à leur divorce en 1945. **Romy** part alors en pension, et participe à toutes les activités théâtrales du pensionnat.

Elle débute sa carrière en jouant principalement avec sa mère : toutes les deux forment un duo complice. Elles tourneront 8 films ensemble : *Les Lilas blancs* de **Hans Heppe**, *Les Jeunes Années d'une reine* d'**Ernest Marischka** en 1954, *Mam'zelle Cricri* d'**Ernest Marischka** en 1957, *Un petit coin de Paradis* de **Josef Von Baky** en 1956, *Eva ou les carnets d'une jeune fille* de **Rolf Thiele** en 1958 et, bien sûr, les trois *Sissi* (1955-1957).

SISSI

« J'étais devenue propriété nationale. »

Ernst Marischka, ancien metteur en scène d'opérettes devenu réalisateur, se spécialise dans les films historiques à l'eau de rose. Passionné par la vie d'**Elizabeth de Wittelsbach**, il monte en 1932 une opérette sur sa vie avec dans le rôle de **Sissi**, la grande **Paula Wessely**, héroïne de *Mascarade* de **Willy Forst** en 1934. Deux ans plus tard, il écrit un conte musical, *Sa Majesté est de sortie*, mis en scène par **Josef Von Strenberg**.

Enfin, c'est la consécration quand il décide d'en faire un film en 1954. Le réalisateur joue avec l'histoire officielle pour en faire un joli conte de fées. Le film devient la carte postale idéale de l'Autriche.

RUPTURE ET FUITE

« Je voulais vivre, aimer, me développer sur le plan artistique, devenir un être nouveau : mais surtout être libre. »

Mais **Romy Schneider** est encore tenue par des contrats et des promesses de films. Elle est devenue si célèbre que tout un système financier repose sur ses épaules.

Elle cherche à se démarquer de **Sissi** et impose ses films comme *Jeunes Filles en Uniforme* où elle interprète une élève amoureuse de sa professeure, *Un petit coin de Paradis* puis *Monpti* avec l'acteur **Horst Buchholz**, surnommé le **James Dean** allemand.

Mais, la véritable rupture se passe en 1958. **Romy Schneider** choisit sur photo un jeune homme pour le film *Christine* réalisé par le français **Pierre Gaspard-Huit**, remake de *Libelei* de **Max Ophüls** avec ses propres parents dans les rôles principaux. Ce jeune premier, alors quasi inconnu, s'appelle **Alain Delon**.

LUDWIG

« Luchino et moi on la voit exactement de la même façon, Elizabeth. Le contraire de ce que les gens pensent ou ont vu. »

En 1971, comme un pied de nez au début de sa carrière, **Romy Schneider** accepte de reprendre le rôle de Sissi dans **Ludwig**, réalisé par **Luchino Visconti**. Ce film raconte l'histoire de **Louis II** qui régna sur la Bavière de 1864 à 1886, avec **Helmut Berger** dans le rôle-titre. Il constitue le troisième volet du triptyque germanique du cinéaste, dont les deux premiers sont **Mort à Venise** et **Les Damnés**.

Conçu comme une fresque historique majestueuse et baroque, ce film est un opéra de la folie. En plein tournage, **Visconti** est victime d'un AVC ; à moitié paralysé, il reprend le tournage six mois plus tard. Il termine le film avec une version de quatre heures, beaucoup trop longue pour les producteurs. Un bras de fer commence et le film de trois heures, sorti officiellement en 1972, sera toujours rejeté par le cinéaste.



Ludwig, Luchino Visconti, 1973 © STUDIOCANAL - Mega Film Spa - Dieter Geissler Filmproduktion

L'INVENTION D'UNE ACTRICE

« En Allemagne, j'étais rayée, en France, je n'étais pas encore "inscrite". Je n'existais pas comme "actrice". J'étais connue comme la joyeuse compagne de la future star mondiale Alain Delon. »

Son départ est vécu comme une trahison pour les Allemands et un véritable scandale pour ses parents. Elle rêve de tourner avec de grands réalisateurs mais il lui faudra beaucoup de patience pour écorner son image de jeune ingénue.

Luchino Visconti est le premier à lui faire confiance, avec une pièce de théâtre et un film en 1961, où elle montre un tout autre visage. Elle apprend le français, travaille avec acharnement, tourne son premier film en France avec le tout jeune **Alain Cavalier**, se bat pour rencontrer **Orson Welles** et s'envole pour Hollywood. Chaque film est une étape supplémentaire à l'affirmation de son immense talent.

Malgré leur rupture en 1964, c'est **Alain Delon** qui l'imposera dans **La Piscine** en 1968 alors qu'elle vit à Berlin.

LUCHINO VISCONTI

« Je me sens Française dans mon style de vie et ma vie elle-même. Je le dois à trois personnes : Alain Delon, Luchino Visconti et Coco Chanel. »

C'est sur le tournage de **Rocco et ses frères**, où elle accompagne **Alain Delon**, qu'elle rencontre **Luchino Visconti** qui lui propose de jouer dans la pièce **Domage qu'elle soit une putain** de **John Ford** (tragédie pour la première fois interprétée entre 1626 et 1633). Traqueuse mais opiniâtre, elle ne lâchera jamais devant la pression de **Visconti**, même quand une crise d'appendicite l'envoie à l'hôpital à quelques

jours de la première. Une semaine plus tard, elle est sur scène avec **Alain Delon**, bouleversant le public parisien.

Elle triomphe. Puis, elle joue dans **Boccace 70**. Dans ce film à sketches du cinéaste italien, tourné pendant les relâches de la pièce, **Romy** offre un tout nouveau visage. Elle apprend à jouer de sa sensualité, avec une certaine sophistication, grâce aux costumes de **Gabrielle Chanel**, amie de longue date du cinéaste. Cette rencontre est aussi essentielle dans la carrière de la comédienne.



Romy Schneider dans l'épisode *Il lavoro* de Luchino Visconti, dans le film à sketches *Boccaccio '70* © 1962 Cinédis - Francinex / Editions René Chateau Vidéo



Romy Schneider et Gabrielle Chanel, 1961 © Giancarlo Botti/GAMMA-RAPHO

ALAIN CAVALIER

« Il y avait un autre monde que je voulais conquérir : Paris, le théâtre, les films artistiques, les grands metteurs en scène avec leurs plans fantastiques. »

Elle tourne ensuite avec **Alain Cavalier**, qui n'était encore qu'un jeune réalisateur. **Louis Malle**, dont il a été l'assistant sur *L'Ascenseur pour l'échafaud* et *Les Amants*, produit le film et met à disposition son appartement. Les dialogues sont écrits par **Jean-Paul Rappeneau** et le film est tourné dans les décors de *Jules et Jim* : le fameux moulin d'Andé.

Deux ans après son arrivée à Paris, **Romy** interprète un rôle tout en français ; elle prendra l'habitude de se doubler elle-même que ce soit en allemand, puis plus tard en anglais, ce qui force l'admiration du réalisateur : « Cette petite Autrichienne qui avait fait sa fortune dans la confiserie viennoise et que j'ai vu arriver sur le plateau au début du tournage pour jouer le rôle d'une Française en français (...) et l'y voir s'y déplacer avec tant de sensibilité, d'intelligence et de naturel, je crois que c'est, disons le mot, une sorte de GENIE. Elle a une forme de génie. »

ORSON WELLES

« Comme metteur en scène, Orson Welles fit une nouvelle fois de moi quelque chose de totalement nouveau. Je jouais sans aucun maquillage, souvent laide. C'est la première fois que je ne me suis pas reconnue à l'écran »

Plus déterminée que jamais à tracer sa voie, en 1962, **Romy** rencontre **Orson Welles** et décroche le rôle de Leni dans son film *Le Procès*. Le cinéaste américain, qui semblait avoir déserté les plateaux de cinéma, revient avec cette adaptation du livre de **Franz Kafka**. Il constitue un casting prestigieux avec **Anthony Perkins**, **Jeanne Moreau**, **Michael Lonsdale**, **Suzanne Flon**, **Madeleine Robinson** et... **Romy Schneider**. C'est elle qui le convainc de jouer aussi dans son propre film. Consciente de son immense chance, elle vient chaque jour sur le tournage du film à la gare d'Orsay à Paris pour suivre le travail du réalisateur.



Le Procès, Orson Welles, 1962 © Cantharus Productions N.V

CLOUZOT

En 1964, **Henri Georges Clouzot** lui propose le rôle principal de son prochain film. Jamais un film n'avait mieux porté son titre : *L'Enfer*. Elle est la seule à résister au courroux du réalisateur et à le suivre dans toutes ses expérimentations, lui qui ne cesse de changer l'histoire, le plan de tournage et la fait travailler inlassablement grâce aux soutiens de studios américains qui abreuvent de dollars le réalisateur en plein délire.

Le tournage des extérieurs débute en juillet 1964 mais est interrompu en août suite à l'hospitalisation de **Serge Reggiani**. **Jean-Louis Trintignant**, venu le remplacer, quitte le plateau quelques jours plus tard et **Romy Schneider**, elle, reste, travailleuse acharnée, même si elle est fatiguée par les exigences de plus en plus folles du réalisateur. Elle sera pour ainsi dire « délivrée » par la crise cardiaque de **Clouzot** qui met un point final à l'aventure de ce film.

U.S.A.

« Dans 15 jours, je pars pour les fous. À Hollywood ! (...) Dire non à ce – et à ceux – dont je n'ai pas envie, c'est le grand luxe que je peux m'offrir maintenant. Je le dois à dix ans de luttes et de larmes et honnêtement ce n'est pas le payer très cher. »

En 1962, **Romy Schneider** signe un contrat avec la Columbia pour six films et s'envole pour Hollywood. Son premier film, elle le tourne à Vienne avec un compatriote exilé à Hollywood, **Otto Preminger**, puis déploie ses talents dans un genre qu'elle n'a pas encore expérimenté : la comédie populaire. Elle tourne avec **Jack Lemmon** dans un film de **David Swift**, *Prête-moi ton mari* puis dans *What's New Pussycat?* avec **Woody Allen** qui en est le scénariste. Romy exige de jouer en anglais et se charge aussi des doublages en français et en allemand.

Studieuse, elle ne cesse de vouloir faire de son mieux, de s'améliorer mais l'ambiance d'Hollywood, le poids des studios, la course effrénée à la célébrité et l'éloignement avec ses proches lui donnent le mal du pays.

ALLEMAGNE / EUROPE

« Si seulement j'avais assez de volonté pour renoncer au cinéma et devenir pour de bon une actrice de théâtre. »

Après sa séparation avec **Alain Delon**, elle retourne à Berlin. Encore une fois, Romy va vers l'inconnu avec une témérité, un courage et un vrai sens de la liberté. Elle n'a, à cette époque, qu'un seul rêve : monter sur les planches. Elle rencontre le metteur en scène berlinois **Harry Meyen**. Très vite, l'histoire d'amour prend le pas sur le projet de mise en scène. Leur fils David naît le 3 décembre 1966. Entre

temps, elle tourne pour la première fois depuis son exil à Berlin avec le réalisateur **Jean Chapot**, *La Voleuse* et décide de faire une pause dans sa carrière jusqu'à l'été 68 où elle part retrouver **Alain Delon** sur le tournage de *La Piscine*.

LA PISCINE

« Ce film je le dois à Alain (...) il a demandé que j'ai ce rôle et cela m'a fait redémarrer en France. »

Elle tente d'être une femme au foyer mais elle est trop libre et trop amoureuse de son métier pour y renoncer complètement. **Alain Delon** accepte le rôle principal de *La Piscine*, adapté d'un roman de **Jean Emmanuel Conil** par **Jean-Claude Carrière**... mais il exige que Romy lui donne la réplique. Le tournage se passe à l'été 68 et dans une belle maison du bord de mer, à Ramatuelle. **Alain Delon**, **Romy Schneider**, **Jane Birkin**, **Maurice Ronet** et toute l'équipe du film vont vivre en vase clos pendant plusieurs semaines un tournage qui se révèle un petit miracle.

À sa sortie, en janvier 1969, le film de **Jacques Deray** est un triomphe avec plus de deux millions et demi de spectateurs et signe un nouveau départ pour l'actrice.



La Piscine, Jacques Deray © 1968 SND (Groupe M6)

L'INCARNATION DE LA FEMME FRANÇAISE

« Une entente comme la nôtre est très rare. D'un film à l'autre, elle n'a fait que s'amplifier. Je peux difficilement l'expliquer, mais quand nous travaillons ensemble, c'est extraordinaire. Claude est le metteur en scène qui me connaît le mieux. »

Claude Sautet et **Romy Schneider** tournent cinq films ensemble de 1970 à 1978 : *Les Choses de la vie*, *Max et les ferrailleurs*, *César et Rosalie*, *Mado* et *Une histoire simple*. Leur rencontre est une évidence. Au fil de ces rôles, la jeune femme allemande va devenir l'incarnation de la femme française. Elle y apparaît débarrassée de la panoplie de star conventionnelle : indépendante, à la fois celle qui trouble les hommes et celle en qui les femmes, soit se reconnaissent, soit aimeraient se reconnaître, notamment sur la volonté d'accomplir leur destin, de mener leur propre vie, d'assumer leurs envies et leurs désirs. **Claude Sautet** et **Romy Schneider** inventent la femme moderne au cinéma.

LES CHOSES DE LA VIE

« *Les Choses de la vie est l'un de mes films préférés, il me touche toujours et encore, sans que son effet s'émousse...* »

Leur premier film est **Les Choses de la vie**, l'adaptation du livre de **Paul Guimard**, l'histoire d'un homme qui roule à plus de 140 km/heure sur une route de Bretagne et qui a un accident mortel et voit défiler sa vie. Il cherche son héroïne jusqu'à ce qu'il croise **Romy Schneider** dans les couloirs des studios de cinéma de Boulogne : « *Je la trouvais tellement vivante que cela m'a tout de suite donné envie de tourner avec elle* ».

Avec lui, l'actrice trouve une sorte de double. Un homme perfectionniste, amoureux de son métier comme elle, pointilleux, parfois colérique aussi, exigeant surtout face à lui-même. Ils trouvent l'un et l'autre un accord parfait sur le travail, une complicité évidente face à leurs responsabilités de réalisateur et de comédienne.



Les Choses de la vie, Claude Sautet, 1969 © STUDIOCANAL - Fida Cinematografica

MAX ET LES FERRAILLEURS

« *J'avais envie, très très envie de faire ce film même en sachant que plein de monde allait dire : "La petite Schneider ne va jamais savoir jouer cela."* »

Claude Sautet, qui avait déjà commencé à travailler sur **Max et les ferrailleurs** avant **Les Choses de la vie**, raconte : « *Au départ, il n'y avait pas de véritable rôle pour elle. Juste un personnage de prostituée. Elle m'a dit : "développe ce personnage. Je veux le faire." C'était de sa part une intuition géniale* ». À l'origine, le rôle de la prostituée est pour **Marlène Jobert** qui le refuse ; Romy devient une véritable collaboratrice en aidant à l'écriture du scénario, en proposant des idées pour enrichir son personnage, ravie de quitter l'univers petit bourgeois de ses précédents films.

CÉSAR ET ROSALIE

« *J'aime bien Rosalie, je l'envie. Je pense qu'il y a des choses dans et de Rosalie qui me ressemblent et vice versa.* »

Les films s'enchaînent comme s'il était impossible maintenant de ne pas retrouver **Romy Schneider** dans un film du cinéaste. Pourtant, ce triangle amoureux, écrit de nouveau avec la complicité de **Jean-Loup Dabadie**, n'est au départ pas pour elle. **Catherine Deneuve** est envisagée mais elle est enceinte. **Romy** s'impose naturellement. Le film est un très grand succès à sa sortie en 1972.

Selon **Claude Sautet**, « *C'est son caractère passionnel qui m'attire, elle a une formidable énergie intérieure, elle n'est pas paisible mais tourmentée, pure, violente, orgueilleuse. Quand je tourne avec elle, je sens une espèce de force, une chaleur, un appétit de la vie et cela est bénéfique pour le film et pour ses partenaires* ».

MADO

« *Ce film a été pour moi un nouveau point de départ.* »

En 1976, **Romy Schneider** retrouve **Claude Sautet** pour un tout petit rôle. Impossible de ne pas apparaître dans l'un des films de son réalisateur préféré.

Des **Choses de la vie** à **Max et les ferrailleurs** puis **Mado**, **Claude Sautet** s'amuse avec ses deux acteurs, **Romy Schneider** et **Michel Piccoli**, en les faisant jouer des partitions différentes à chaque fois mais qu'un fil invisible réunit : dans **Mado**, Romy s'appelle Hélène, comme dans **Les Choses de la vie**.

Cela pourrait être la même femme, prise des années plus tard dans les tourments de la vie... une femme alcoolique, loin des autres personnages qu'elle a interprétés dans ses films. Romy ne joue plus à la femme désirable, elle accepte le temps qui passe et n'a pas peur de s'abîmer, d'ôter tout le maquillage pour être le plus près possible de son personnage.

UNE HISTOIRE SIMPLE

« *Fais-moi un film de bonne femme.* »

En 1978, elle retrouve **Claude Sautet** pour **Une histoire simple**. Elle l'a tant voulu, ce film, qu'elle l'a presque commandé au réalisateur. Pour ses 40 ans, il s'exécute et s'enferme neuf mois avec son complice **Jean-Loup Dabadie** pour écrire ce film où enfin les femmes ne sont plus les faire-valoir des hommes, mais où elles prennent leur vie en mains, décident d'avorter, de quitter les hommes avec qui elles vivent car elles deviennent indépendantes et libres.

Plus qu'un film pour elle, **Claude Sautet** et **Jean-Loup Dabadie** écrivent un film choral sur les femmes, et Romy est entourée des actrices **Sophie Daumier**, **Francine Bergé**, **Eva Darlan** et **Arlette Bonnard**.

EN QUÊTE D'ABSOLU

« *La facilité ne m'amuse pas et ne m'a jamais amusée. J'ai toujours lutté. Je l'ai fait quand j'ai quitté mon pays et je l'ai fait quand j'étais sur scène.* »

Ses rôles de composition dévoilent l'hyper sensibilité de son jeu, l'investissement extraordinaire qu'elle met dans chacun de ses rôles. Au début des années 70, **Romy Schneider** enchaîne les films. Consciencieuse jusqu'au perfectionnisme, anxieuse jusqu'à l'angoisse, minutieuse jusqu'à l'excès, elle accepte des rôles compliqués.

L'OMBRE DE L'ALLEMAGNE

« *Je fais du cinéma pour lancer un signal contre les nazis qui ont toujours quelque chose à dire à l'Allemagne.* »

Elle choisit le cinéma pour exorciser sa culpabilité : cette maison familiale à Mariengrund, à quelques kilomètres du funeste Nid D'Aigle, et les liens de sa famille avec le 3^e Reich. Entre 1973 et 1982, elle tourne cinq films ayant pour sujet la seconde guerre mondiale. Aux longs discours, elle préfère jouer, défendre des rôles de femmes fortes ayant pris part à cette tragédie pour dénoncer, alerter et ne jamais laisser oublier cette période noire.

UNE ACTRICE CAMÉLÉON

« *J'avais l'air d'une petite fille modèle et maintenant je commence à ressembler à ma vraie nature : impatiente, nerveuse et volontaire.* »

Romy n'a eu de cesse de changer de peau, de registre, d'un film à l'autre, elle est infidèle à l'image que les autres se faisaient d'elle, mais d'une fidélité absolue à elle-même. « *Romy est tout en zigzags* » a dit un jour **Michel Piccoli**. « *Elle n'est pas paisible* », préfère suggérer **Claude Sautet** : elle n'est jamais satisfaite d'elle et ne triche jamais, ayant toujours peur de se retrouver enfermée dans une image, une illusion. Surprendre, regimber, s'éloigner toujours ce qu'on attend d'elle, c'est aussi choisir de jouer avec son image, se vieillir à l'écran, s'enlaidir, ne pas rester la beauté figée des magazines.

UNE SOUVERAINE LIBERTÉ

« En réalité, j'étais simplement en avance sur mon temps. À une époque où il n'était nulle part question de libération de la femme, j'ai entrepris ma propre libération. J'ai forgé moi-même mon destin, et je ne le regrette pas. »

Romy Schneider n'a jamais eu peur des ruptures, des changements de cap et se tient toujours prête à se lancer dans de nouvelles aventures. Elle travaille avec de jeunes réalisateurs, comme **Francis Girod** ou **Andrzej Zulawski**. Elle cherche à incarner des femmes fortes, libres, pionnières comme **Marthe Hanau** dans *la Banquière*. **Romy Schneider** est sans doute une des femmes les plus photographiées de son temps. Elle aime la provocation et, d'une photogénie sans pareille, **Romy Schneider** n'a jamais eu peur de dévoiler sa sensualité à l'écran. Aucune fausse pudeur mais une évidence : elle dévoile son corps avec une sorte de naturel tranquille.



Romy Schneider *L'important, c'est d'aimer* d'Andrzej Zulawski, 1975. Photo Jean Gaumy © Magnum Photo

LE CHOIX DE SES RÔLES

« C'est la première fois que je jouais exagérément et j'ai découvert quelque chose mais c'est une sorte de comédie presque théâtrale qui était très exaltante... C'est aussi mon propre goût de la provocation. »

Dans son métier **Romy Schneider** n'aura jamais peur d'aller au feu et passe sa vie à déjouer les règles, à reprendre en mains son destin et à se libérer des images toutes faites.

Francis Girod a 29 ans et c'est son premier film, *Le trio infernal*. **Romy**, elle, est une immense star qui choisit de placer sa confiance en ce tout jeune réalisateur. Non seulement, elle tourne avec un inconnu, mais elle choisit un film burlesque qui raconte un fait divers sordide où elle joue un véritable monstre. Elle attendra ensuite 4 ans avant d'incarner **Marthe Hanau** dans *La Banquière*, dont l'énergie, la fougue, la singularité et la rigueur ne sont pas sans rappeler celles de l'actrice.

LE CORPS LIBÉRÉ

« *Mon père a toujours dit "tu as de la chance, tu es photogénique", c'est tout !* »

Depuis *La Piscine*, où elle a révélé toute sa sensualité, **Romy Schneider** est une des premières actrices à se dévoiler et à mettre en scène sa nudité. Elle a été sans doute l'une des femmes les plus photographiées de son temps et dans les années soixante-dix, rares sont les films où elle n'apparaît pas nue. Le moindre grain de sa peau a été scruté, filmé, analysé, fantasmé et pour reprendre possession de son corps, **Romy Schneider** décide d'organiser elle-même des séances photos avec des photographes complices.



Romy Schneider. Photo Douglas Kirkland, 1969 © Archives Douglas Kirkland

DERNIERS FILMS

« *Plus cela va, plus on me propose des films formidables et plus j'ai le trac et plus j'ai peur, remplie de doutes : "Est-ce que c'est bien, mon travail, est-ce que ça va ?"* »

Les années passent, les rides apparaissent, mais Romy les accepte pour donner l'intensité et la noirceur aux personnages qu'elle interprète. Dans ses derniers films, **Romy Schneider** ne joue que des personnages qui meurent : *La Mort en Direct*, *La Banquière*, *Fantôme d'amour*, *Garde à vue* et *la Passante du sans souci*. La quarantaine est compliquée pour les actrices. Il y a bien ce film avec **Alain Delon** et puis ce projet, *Cocaïne*, avec **Rainer Werner Fassbinder**, lui qui rêve de tourner avec elle depuis si longtemps. Ils n'auront pas le temps de se rencontrer devant une caméra. Au petit matin du 29 mai 1982, elle est retrouvée morte dans son lit. Son cœur s'est arrêté. Elle avait 43 ans.

CATALOGUE

ROMY SCHNEIDER

Une coédition
Flammarion / La Cinémathèque française

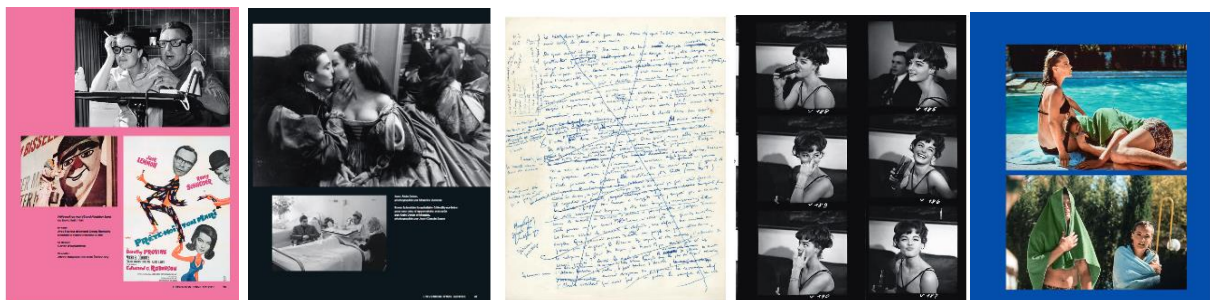
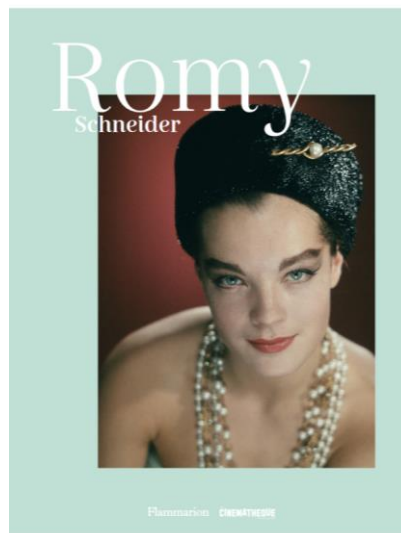
Flammarion LA CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE

Direction d'ouvrage : Clémentine Deroudille

19,5 x 25,5 cm – 256 pages – 250 illustrations environ - 35 €

Derrière l'image de l'ingénue de ses débuts, les amours médiatisées et la tragédie de la fin de sa vie, cet ouvrage, à l'approche inédite, redonne la parole à **Romy Schneider** et la dévoile au travail: la façon dont elle a su, tout au long de sa carrière, se réinventer et s'entourer des plus grands (**Luchino Visconti, Orson Welles, Alain Cavalier, Claude Sautet, Joseph Losey, Bertrand Tavernier, Costa-Gavras, Andrzej Zulawski...**), les secrets de son style de jeu, sa quête d'absolu qui a nourri son talent et sa grâce. Ce livre la fait revivre à travers ses rôles et c'est sa voix qui résonne au fil des pages. Grâce à des interviews, en découvrant quelques passages de son journal d'adolescence, aux photographies de plateau inédites, on découvre une femme éprise de liberté, fouguese et surtout amoureuse de son métier qu'elle exerçait avec tant de virtuosité.

Samedi 19 mars à 16h : signature du catalogue, par Clémentine Deroudille, à la Librairie de la Cinémathèque



CONTACT PRESSE

Béatrice Mocquard

01 40 51 31 35

bmocquard@flammarion.fr

VISITES GUIDÉES

Une visite pour partir à la rencontre d'une actrice au travail avec les plus grands cinéastes de son époque et à travers de grands films qui ont marqué l'Histoire du cinéma : ceux avec **Claude Sautet**, *Le Combat dans l'île* d'**Alain Cavalier**, *Ludwig* de **Luchino Visconti**, *Le Procès* d'**Orson Welles** ou encore *Le Cardinal* d'**Otto Preminger**.

Les samedis et dimanches à 16h30

Durée : 1h30 / Tarif : 14€

La réservation en ligne est obligatoire

POUR LES 18/25 ANS : LES JEUDIS JEUNES

Le rendez-vous des 18-25 ans et des étudiants

Chaque premier jeudi du mois, de 18h à 21h, la Cinémathèque rien que pour vous ! À l'heure où les musées ferment normalement leurs portes, profitez d'un accès libre, gratuit et réservé à l'exposition *Romy Schneider*. Participez aussi à des activités en lien avec l'exposition à travers une thématique permettant de prolonger la visite.

Offre gratuite, valable pour tous les 18-25 ans et les étudiants, sur réservation en ligne obligatoire.



NUIT DES MUSÉES

Une soirée au rythme de la valse viennoise

De 19h à minuit : exposition en accès libre

Samedis 14 mai à 19h sur le parvis : démonstration et leçon de valse viennoise, venez réveiller la Sissi qui sommeille en vous !

Programme complet de la soirée à venir sur cinematheque.fr



Sissi face à son destin, Ernst Marischka, 1957 DR

2-FILM + DIALOGUE MUSICAL

RENCONTRE AVEC PHILIPPE SARDE

ANIMÉE PAR STÉPHANE LEROUGE ET BERNARD BENOLIEL

Samedi 09 avril à 14h

À la suite de la projection de *Max et les ferrailleurs* de Claude Sautet

Philippe Sarde, Claude Sautet, Romy Schneider... Un trio magique, évoqué lors de cette séance exceptionnelle par le compositeur de *Max et les ferrailleurs*, des *Choses de la vie*, de *César et Rosalie...* L'exposition est ainsi une belle occasion de rencontrer un artiste iconoclaste et boulimique, ennemi radical de l'eau tiède, capable d'élaborer une partition pour un seul instrumentiste (la flûte géante de *Rêve de singe*) ou pour deux cents (*La Guerre du feu*). La force de Philippe Sarde, c'est d'être d'abord un homme de cinéma avant d'être un homme de musique, d'envisager son statut comme celui d'un scénariste musical. « *Dans la musique pour l'image, on ne s'exprime pas, on exprime le metteur en scène* », martèle-t-il. « *Le plus excitant, c'est d'entrer dans sa tête pour lui écrire sa musique. C'est un travail de compréhension, d'analyse, d'approvisionnement. On ne peut pas parler à Pierre Schoendoerffer comme on parle à Robert Bresson ou Bertrand Tavernier.* »

Compositeur de 250 bandes originales pour toutes les familles du cinéma français (Costa-Gavras, Marco Ferreri, Bertrand Blier, Jacques Doillon, Roman Polanski) et anglo-saxon (Jerry Schatzberg, Ted Kotcheff, Marshall Brickman), récompensé par un double César en 1977 (*Barocco* d'André Téchiné et *Le Juge et l'Assassin* de Bertrand Tavernier), Philippe Sarde a mis en musique onze films de Claude Sautet, dont cinq d'entre eux avec Romy Schneider (qu'il fait chanter en duo avec Michel Piccoli dans *La Chanson d'Hélène*, sur des paroles de Jean-Loup Dabadie).

Stéphane Lerouge est concepteur de la collection discographique « *Écoutez le cinéma !* » chez Universal Music France, dans laquelle ont été réédités de nombreux albums de Philippe Sarde.

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative de la Cinémathèque française.



Max et les Ferrailleurs, Claude Sautet, 1971 © STUDIOCANAL - Fida Cinematografica

3-CONFÉRENCE

ROMY SCHNEIDER ACTRICE

ANIMÉE PAR CLÉMENTINE DEROUDILLE

Jeudi 24 mars à 19h30

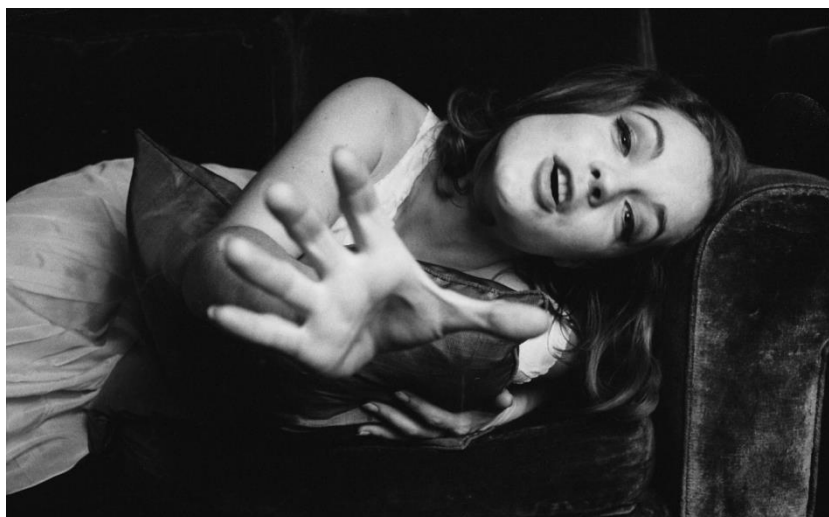
Romy Schneider est sans doute la première grande actrice européenne, avec une carrière débutée en Allemagne et poursuivie en France, où elle devient une star grâce à des films qui ont marqué l'histoire du cinéma. À travers sa voix, des extraits de films rares, des propos de ses réalisateurs fétiches, il s'agira de comprendre sa manière bien particulière d'aborder ses personnages, cette volonté farouche de s'immerger dans ses personnages, cette passion qu'elle avait pour son métier, ses choix radicaux aussi, qui permettront de revisiter sa carrière, de découvrir des rôles peu connus, de s'attacher en somme à ce qui était le sel de sa vie : son métier d'actrice.

À la suite de la conférence, à 21h45, projection d'un film choisi par la conférencière : *Romy, anatomie d'un visage* de Hans- Jürgen Syberberg

Journaliste, commissaire d'exposition indépendante et réalisatrice, **Clémentine Deroudille** a notamment été commissaire du musée **Louis de Funès** à Saint-Raphaël. Elle a aussi été en charge d'expositions à la Philharmonie de Paris, dont celles consacrées à **Barbara**, et à **Georges Brassens**. Journaliste pendant plusieurs années pour différents médias, elle est l'autrice d'une dizaine d'ouvrages. Elle est la commissaire de l'exposition **Romy Schneider** à la Cinémathèque française.



Le Procès, Orson Welles, 1962 © Cantharus Productions N.V



Romy Schneider, 1964. Photo Will McBride © Shawn McBride

4- RÉTROSPECTIVE ROMY SCHNEIDER



À l'occasion de l'exposition Romy Schneider, L'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) est heureuse de s'associer à la Cinémathèque française en proposant également une rétrospective de ses principaux films en régions. www.adrc-asso.org

CÉSAR ET ROSALIE

DE CLAUDE SAUTET

FRANCE-ITALIE-RFA/1972/120'/DCP

AVEC YVES MONTAND, ROMY SCHNEIDER, SAMI FREY.

Chassés-croisés, amitiés et triangle amoureux entre Rosalie, son nouveau compagnon César et son ancien amant, David.

sa 19 mar 14h00

Séance présentée par Sarah Biasini,
Clémentine Deroudille (commissaire de l'exposition)
et Jean-Pierre Lavoignat



Romy Schneider et Sarah Biasini, 1981. Photo Robert Lebeck © Archiv Robert Lebeck

LA CALIFFA

D'ALBERTO BEVILACQUA

ITALIE-FRANCE/1970/96'/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *LA CALIFFA* D'ALBERTO BEVILACQUA.

AVEC ROMY SCHNEIDER, UGO TOGNAZZI.

À la fin des années 1960, dans une Italie en pleine révolte sociale, une usine fait faillite. Irene Orsini, surnommée « *La Califfa* », se retrouve à la tête des revendications après la disparition tragique de son mari, et s'oppose au grand patron de l'usine.

sa 30 avr 17h30

LES CHOSES DE LA VIE

DE CLAUDE SAUTET

FRANCE-ITALIE/1969/88'/DCP

D'APRÈS LE ROMAN *LES CHOSES DE LA VIE* DE PAUL GUIMARD.

AVEC MICHEL PICCOLI, ROMY SCHNEIDER, LEA MASSARI.

Pierre, architecte, est victime d'un accident de voiture. Éjecté du véhicule, dans un état de semi-conscience au bord de la route, il se remémore son passé, sa vie avec Hélène, une jeune femme qu'il voulait quitter, son ex-femme Catherine et son fils.

sa 26 mar 14h00

Séance présentée par Jean-Pierre Lavoignat

CHRISTINE

DE PIERRE GASPARD-HUIT

FRANCE-ITALIE/1958/109'/DCP

D'APRÈS LA PIÈCE DE THÉÂTRE *LIEBELEI* D'ARTHUR SCHNITZLER.

AVEC ROMY SCHNEIDER, ALAIN DELON, MICHELINE PRESLE, JEAN-CLAUDE BRIALY.

Vienne, début du XXe siècle. Le lieutenant Franz Lobheiner, amant d'une riche baronne, voudrait rompre mais ne sait pas comment s'y prendre. Un soir, il rencontre la charmante Christine, dont il tombe follement amoureux. Mais le mari de la baronne provoque Franz en duel.

lu 18 avr 14h30

CLAIR DE FEMME

DE COSTA-GAVRAS

FRANCE-ITALIE-RFA/1978/103'/DCP

D'APRÈS LE ROMAN *CLAIR DE FEMME* DE ROMAIN GARY.

AVEC YVES MONTAND, ROMY SCHNEIDER.

Errant dans les rues de Paris, un homme dont l'épouse est mourante rencontre une femme, marquée elle aussi par la souffrance.

sa 14 mai 14h00

Séance présentée par Costa-Gavras

LA FANTASTIQUE HISTOIRE VRAIE D'EDDIE CHAPMAN (TRIPLE CROSS)

DE TERENCE YOUNG

FRANCE-GRANDE-BRETAGNE/1966/140'/VOSTF/DCP

D'APRÈS LE ROMAN *THE EDDIE CHAPMAN STORY* DE FRANK OWEN.

AVEC CHRISTOPHER PLUMMER, ROMY SCHNEIDER, TREVOR HOWARD.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Eddie Chapman, un gangster britannique interné à Jersey, devient un agent double à la solde des Anglais et des Allemands.

sa 14 mai 17h30

FANTÔME D'AMOUR (FANTASMA D'AMORE)

DE DINO RISI

ITALIE-FRANCE-RFA/1981/96'/VOSTF/DCP

D'APRÈS LE ROMAN *FANTASMA D'AMORE* DE MINO MILANI.

AVEC MARCELLO MASTROIANNI, ROMY SCHNEIDER, EVA MARIA MEINECKE.

Dans un bus de Pavie, un paisible juriste rencontre un amour de jeunesse, pourtant censée être morte depuis trois ans.

sa 21 mai 14h00

Séance présentée par Bernard Benoliel

GARDE À VUE

DE CLAUDE MILLER

FRANCE/1981/90'/DCP

D'APRÈS LE ROMAN À **TABLE !** DE JOHN WAINWRIGHT.

AVEC LINO VENTURA, MICHEL SERRAULT, ROMY SCHNEIDER, GUY MARCHAND.

Un 31 décembre au soir, Jérôme Martinaud, notaire, est convoqué au commissariat pour témoigner sur l'assassinat et le viol de deux petites filles. Les inspecteurs Gallien et Belmont, persuadés de la culpabilité du notable, le mettent en garde à vue.

[di 22 mai 14h00](#)

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

D'ANDRZEJ ZULAWSKI

FRANCE-ITALIE-RFA/1974/113'/DCP

D'APRÈS LE ROMAN **LA NUIT AMÉRICAINE** DE CHRISTOPHER FRANK.

AVEC ROMY SCHNEIDER, FABIO TESTI, JACQUES DUTRONC, KLAUS KINSKI.

Un jeune photographe-reporter rencontre sur un plateau de tournage une actrice à la dérive, contrainte, pour subsister, de tourner dans des films pornographiques.

Séduit, il se rend chez elle pour faire une série de photos.

[di 17 avr 14h00](#)

LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE (MÄDCHENJAHRE EINER KÖNIGIN)

D'ERNST MARISCHKA

AUTRICHE/1954/118'/VOSTF/DCP

AVEC ROMY SCHNEIDER, ADRIAN HOVEN, MAGDA SCHNEIDER.

La jeunesse et l'accession au trône, en 1837, de Victoria, reine d'Angleterre.

[sa 19 mar 17h00](#)

Séance présentée par Clémentine Derouille

JEUNES FILLES EN UNIFORME (MÄDCHEN IN UNIFORM)

DE GÉZA RADVÁNYI

RFA-FRANCE/1958/86'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LA PIÈCE **GESTERN UND HEUTE** DE CHRISTA WINSLOE.

AVEC ROMY SCHNEIDER, LILLI PALMER, THERESE GIEHSE.

Dans un pensionnat où des jeunes filles reçoivent un enseignement rigide, l'une d'elles, amoureuse d'une surveillante, fait une tentative de suicide.

[di 15 mai 14h00](#)

KATIA

DE ROBERT SIODMAK

FRANCE/1959/97'/NUMÉRIQUE

D'APRÈS LE ROMAN **KATIA, LE DÉMON BLEU DU TSAR**

ALEXANDRE DE LUCILE DECAUX.

AVEC CURD JÜRGENS, ROMY SCHNEIDER, PIERRE BLANCHAR, MICHEL BOUQUET.

Katia, jeune fille de la noblesse, rencontre le tsar Alexandre II dans son pensionnat. Elle deviendra sa maîtresse puis son épouse morganatique, et l'aidera à concevoir des réformes et la nouvelle Constitution.

[sa 23 avr 17h45](#)

LIÉS PAR LE SANG (BLOODLINE)

DE TERENCE YOUNG

ÉTATS-UNIS-RFA/1978/117'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN **LIÉS PAR LE SANG** DE SIDNEY SHELDON.

AVEC AUDREY HEPBURN, BEN GAZZARA, JAMES MASON, ROMY SCHNEIDER, MAURICE RONET.

Après l'assassinat de son père, l'héritière d'une usine pharmaceutique qui s'oppose aux membres de sa famille devient la cible d'un tueur inconnu.

[di 15 mai 17h30](#)

MADO

DE CLAUDE SAUTET

FRANCE-RFA-ITALIE/1976/135'/DCP

AVEC MICHEL PICCOLI, OTTAVIA PICCOLO, JACQUES DUTRONC, ROMY SCHNEIDER.

Simon Léotard, un promoteur immobilier, se retrouve ruiné par Lepidon, un concurrent véreux. Ce dernier lui réclame le remboursement des traites qu'il a consenties à son associé, qui vient de se suicider. Grâce à Mado, une jeune prostituée dont il tombe amoureux, Simon se venge de Lepidon.

[sa 23 avr 14h00](#)

MAX ET LES FERRAILLEURS

DE CLAUDE SAUTET

FRANCE-ITALIE/1971/112'/DCP

D'APRÈS LE ROMAN **MAX ET LES FERRAILLEURS** DE CLAUDE NÉRON.

AVEC MICHEL PICCOLI, ROMY SCHNEIDER, BERNARD FRESSON.

Max, un inspecteur de police, décidé à arrêter une bande de malfaiteurs amateurs, leur tend un piège pour les surprendre en flagrant délit.

[sa 09 avr 14h00](#) [Voir aussi dialogue musical p. 17](#)



Max et les Ferrailleurs, Claude Sautet, 1971 © STUDIOCANAL - Fida Cinematografica

MONPTI

DE HELMUT KÄUTNER

RFA/1957/95'/VOSTF/NUMÉRIQUE
AVEC ROMY SCHNEIDER, HORST BUCHHOLZ.

Monpti, un jeune Hongrois tout juste débarqué à Paris, rencontre la charmante Anne-Claire. C'est le grand amour, mais tout se complique quand la vérité sur la jeune fille éclate.

[di 10 avr 17h30](#)

LA MORT EN DIRECT

DE BERTRAND TAVERNIER

FRANCE-RFA/1979/128'/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *THE CONTINUOUS KATHERINE MORTENHOE* DE D. G. COMPTON.

AVEC ROMY SCHNEIDER, HARVEY KEITEL, HARRY DEAN STANTON, MAX VON SYDOW.

Un producteur de télévision greffe une minuscule caméra dans l'œil d'un caméraman pour qu'il filme, en temps réel et à son insu, les derniers instants d'une jeune femme condamnée par la maladie.

[sa 28 mai 14h00](#) **Séance présentée par Jean Achache, assistant-réalisateur du film**

LE MOUTON ENRAGÉ

DE MICHEL DEVILLE

FRANCE-ITALIE/1973/101'/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *LE MOUTON ENRAGÉ* DE ROGER BLONDEL.
AVEC JEAN-LOUIS TRINTIGNANT, ROMY SCHNEIDER, JEAN-PIERRE CASSEL, JANE BIRKIN.

L'ascension fulgurante d'un employé de banque, conseillé par un ancien camarade de lycée, et aidé par les femmes qu'il parvient enfin à séduire.

[di 24 avr 14h00](#)

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

DE JACQUES ROUFFIO

FRANCE-RFA/1981/115'/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *LA PASSANTE DU SANS-SOUCI* DE JOSEPH KESSEL.

AVEC ROMY SCHNEIDER, MICHEL PICCOLI, HELMUT GRIEM, GÉRARD KLEIN.

En 1981, Max Baumstein abat un diplomate. Se constituant prisonnier, il livre à son épouse l'histoire de son passé.

[di 29 mai 14h00](#) **Séance présentée par Jean-**

LA PISCINE

DE JACQUES DERAY

FRANCE-ITALIE/1968/119'/DCP
AVEC ALAIN DELON, ROMY SCHNEIDER, MAURICE RINET, JANE BIRKIN.

Jean-Paul et Marianne forment un couple idéal et coulent des jours heureux dans leur villa de Saint-Tropez, jusqu'au jour où arrive Harry, accompagné de sa fille Pénélope.

[me 16 mar 20h00](#)

Ouverture de la rétrospective

PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAME (GRUPPENBILD MIT DAME)

D'ALEKSANDAR PETROVIĆ

RFA-FRANCE/1976/105'/VF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN *PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAME* D'HEINRICH BÖLL.

AVEC ROMY SCHNEIDER, BRAD DOURIF, MICHEL GALABRU.
Trente ans de la vie de Leni Gruyten, une femme allemande au destin marqué par l'horreur du Troisième Reich et de la Seconde Guerre mondiale.

[sa 07 mai 17h30](#)

PRÊTE-MOI TON MARI (GOOD NEIGHBOR SAM)

DE DAVID SWIFT

ÉTATS-UNIS/1963/130'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN *GOOD NEIGHBOR SAM* DE JACK FINNEY.
AVEC JACK LEMMON, ROMY SCHNEIDER, EDWARD G. ROBINSON.

Pour toucher un héritage, une jeune femme doit donner l'illusion d'être heureuse en ménage, alors qu'elle est séparée de son mari.

[sa 09 avr 16h30](#)

QUI ?

DE LÉONARD KEIGEL

FRANCE/1970/80'/35MM
AVEC ROMY SCHNEIDER, MAURICE RINET, GABRIELE TINTI, SIMONE BACH.

Marina vient d'échapper à la mort : la voiture dans laquelle elle se trouvait avec Claude, son amant, vient de tomber dans la mer depuis une falaise. Mais le corps de Claude n'est pas retrouvé et Serge, son frère, se propose d'héberger quelque temps la jeune femme.

[di 08 mai 17h30](#) Film sous réserve



Ludwig, Luchino Visconti, 1973 © STUDIOCANAL - Mega Film Spa - Dieter Geissler Filmproduktion

QUOI DE NEUF, PUSSYCAT ? (WHAT'S NEW PUSSYCAT?)

DE CLIVE DONNER

ÉTATS-UNIS-GRANDE-BRETAGNE-
FRANCE/1964/106'/VOSTF/35MM

AVEC PETER O'TOOLE, ROMY SCHNEIDER, PETER SELLERS,
WOODY ALLEN.

Rédacteur en chef d'un magazine de mode à Paris, Michael est un dragueur invétéré. Incapable de s'engager auprès de sa compagne Carole, il fait appel à un psychiatre, mais celui-ci a également quelques problèmes relationnels.

di 24 avr 17h15

Séance présentée par Ava Cahen

SISSI

D'ERNST MARISCHKA

AUTRICHE/1955/102'/VOSTF/NUMÉRIQUE
AVEC ROMY SCHNEIDER, KARLHEINZ BÖHM, MAGDA SCHNEIDER.

L'effervescente Elisabeth d'Autriche, surnommée Sissi, retient l'attention du fiancé de sa sœur, l'empereur François-Joseph.

di 20 mar 17h30

Séance présentée par Clémentine Deroudille

SISSI FACE À SON DESTIN (SISSI, SCHICKSALSJAHRE EINER KAISERIN)

D'ERNST MARISCHKA

AUTRICHE/1957/106'/VOSTF/NUMÉRIQUE
AVEC ROMY SCHNEIDER, KARLHEINZ BÖHM, MAGDA SCHNEIDER.

Plusieurs années après son mariage, Sissi rejoint la Hongrie avec Gisela, sa petite fille, dans l'espoir de gagner les anciens révolutionnaires du pays à la cause de l'Autriche.

di 27 mar 16h30

Séance présentée par Clémentine Deroudille

SISSI IMPÉRATRICE (SISSI, DIE JUNGE KAISERIN)

D'ERNST MARISCHKA

AUTRICHE/1956/107'/VOSTF/NUMÉRIQUE
AVEC ROMY SCHNEIDER, KARLHEINZ BÖHM, MAGDA SCHNEIDER.

Récemment mariée au jeune empereur François-Joseph, Sissi est confrontée à la rigide étiquette de la Cour.

sa 26 mar 17h30

Séance présentée par Clémentine Deroudille

LE TRAIN

DE PIERRE GRANIER-DEFERRE

FRANCE-ITALIE/1973/101'/35MM
D'APRÈS LE ROMAN **LE TRAIN** DE GEORGES SIMENON.
AVEC JEAN-LOUIS TRINTIGNANT, ROMY SCHNEIDER, NIKE ARRIGHI, MAURICE BIRAUD.

1940, dans un train de l'exode. Un homme, séparé de sa femme et de sa fille, rencontre une belle et mystérieuse réfugiée juive allemande.

di 27 mar 14h00

LE TRIO INFERNAL

DE FRANCIS GIROD

FRANCE-ITALIE-RFA/1974/107'/35MM
D'APRÈS LE ROMAN **LE TRIO INFERNAL** DE SOLANGE FASQUELLE.
AVEC MICHEL PICCOLI, ROMY SCHNEIDER, MASCHA GONSKA, ANDRÉA FERREOL.

Marseille, 1919. Un avocat-conseil, aidé de sa compagne et de sa belle-sœur, pratique des escroqueries à l'assurance-vie. Très vite, pour arriver à ses fins, le trio n'hésite plus à tuer.

lu 18 avr 16h45



La Piscine, Jacques Deray © 1968 SND (Groupe M6)

UNE FEMME À SA FENÊTRE

DE PIERRE GRANIER-DEFERRE

FRANCE-ITALIE-RFA/1976/110'/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *UNE FEMME À SA FENÊTRE* DE PIERRE DRIEU LA ROCHELLE.

AVEC ROMY SCHNEIDER, PHILIPPE NOIRET, VICTOR LANOUX, UMBERTO ORSINI.

1936 : Margot Santorini, femme d'ambassadeur en poste à Athènes, repousse les avances d'un industriel, mais tombe amoureuse d'un résistant communiste.

di 08 mai 14h00

UNE HISTOIRE SIMPLE

DE CLAUDE SAUTET

FRANCE-RFA/1978/107'/35MM
AVEC ROMY SCHNEIDER, BRUNO CREMER, CLAUDE BRASSEUR.

Marie, quarante ans, divorcée et mère d'un adolescent, se retrouve enceinte de son nouveau compagnon. Elle décide de le quitter et d'avorter. Un jour, l'époux d'une de ses amies se retrouve au chômage, et Marie demande à son ancien mari de l'aider.

sa 16 avr 14h00

Séance présentée par Jean-Pierre Lavoignat
(sous réserve)

LE VIEUX FUSIL

DE ROBERT ENRICO

FRANCE-RFA/1975/100'/DCP
AVEC PHILIPPE NOIRET, ROMY SCHNEIDER, JEAN BOUISE.

En juin 1944, la vengeance impitoyable d'un chirurgien de Montauban dont la femme et la fille ont sauvagement été assassinées par un détachement de soldats SS au cours de leur retraite de la zone occupée.

di 20 mar 14h00

Séance présentée par Jérôme Enrico et Jean Achache, assistant-réalisateur du film

LA VOLEUSE

DE JEAN CHAPOT

FRANCE-RFA/1966/90'
AVEC ROMY SCHNEIDER, MICHEL PICCOLI, HANS CHRISTIAN BLECH.

Julia avoue à son mari avoir à dix-neuf ans eu un enfant qu'elle a abandonné aux bons soins des Kostrowicz, un couple stérile. Six ans plus tard, elle se met en tête de renouer avec le petit garçon, pour la plus grande douleur de son père adoptif.

sa 07 mai 14h00

Séance précédée par la lecture d'un texte de Nelly Kaplan

DOCUMENTAIRE

ROMY, ANATOMIE D'UN VISAGE (ROMY – PORTRAIT EINES GESICHTS)

DE HANS-JÜRGEN SYBERBERG

RFA/1966/61'/VOSTF/DCP
AVEC ROMY SCHNEIDER.

« Portrait original et intime d'une femme à la recherche de sa propre identité, tourné durant trois jours à l'écart des sollicitations mondaines, dans une station de ski bavaroise. »

(Christian Longchamp)

Restauration numérique par le Filmmuseum München à partir de la copie antenne 16 mm conservée au Bayerischer Rundfunk et scannée en 2K par Alpha Omega Digital.

je 24 mar 21h45 Séance présentée par Clémentine Deroudille

Voir aussi Conférence p 18



César et Rosalie, Claude Sautet, 1972 © STUDIOCANAL - Mega Films (Italie) - Paramount Orion Film Production (Allemagne) Tous droits réservés

5- ACTUALITÉS

COLLECTION ROMY DÈS LE 16 MARS SUR NETFLIX NETFLIX

Pour accompagner l'exposition à la Cinémathèque française, Netflix propose de (re)découvrir **l'œuvre de Romy Schneider en neuf grands films, réunis dans une collection spéciale, disponible à partir du 16 mars**. De *Christine* (1958) à *Une femme à sa fenêtre* (1976), en passant par *La Piscine* (1969) ou encore les films inoubliables de Claude Sautet, Romy nous marque encore aujourd'hui par sa modernité et sa fragilité bouleversante.

La collection **ROMY** démarrera le 16 mars sur la plateforme et contiendra les films suivants :

Christine de Pierre Gaspard-Huit (1958)
Plein Soleil de René Clément (1960)
Le Procès d'Orson Welles (1962)
La Piscine de Jacques Deray (1968)
Les Choses de la vie de Claude Sautet (1969)
Max et les ferrailleurs de Claude Sautet (1971)
César et Rosalie de Claude Sautet (1972)
L'important, c'est d'aimer d'Andrzej Zulawski (1975)
Une femme à sa fenêtre de Pierre Granier-Deferre (1976)



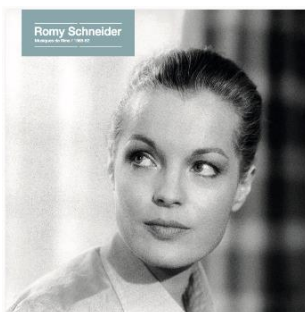
La Piscine, Jacques Deray © 1968 SND (Groupe M6)

Contact presse NETFLIX
france-pr@netflix.com

COLLECTION « ÉCOUTEZ LE CINÉMA » : ROMY SCHNEIDER/MUSIQUES DE FILMS 1968-82



En synergie avec l'exposition *Romy Schneider*, la collection **Écoutez le cinéma !** chez Universal Music France est fière de présenter *Romy Schneider, les musiques de films 1968-82*.



Un vinyle thématique, réunissant les bandes originales des films emblématiques de **Romy Schneider**. On y écouter sa voix chantée (*La Chanson d'Hélène*, en duo avec **Michel Piccoli** dans *Les Choses de la vie*) et parlée (dans la lettre de *César et Rosalie*). Une plongée dans les partitions des compositeurs inspirés par sa lumière, intérieure et extérieure : **Philippe Sarde**, bien sûr, mais aussi **Michel Legrand** (*La Piscine*), **Georges Delerue** (*L'Important, c'est d'aimer*, *La Passante du sans-souci*), **François de Roubaix** (*Le Vieux Fusil*), **Antoine Duhamel** (*La Mort en direct*). Un déchirant album hommage, comme un portrait musical, celui d'une comédienne incandescente

Conception des albums : **Stéphane Lerouge**.

Contact presse UNIVERSAL MUSIC CATALOGUE :
Valérie Lefebvre
06 30 70 57 30 / Valerie.Lefebvre@umusic.com

LE DOCUMENTAIRE *ROMY, FEMME LIBRE* PROCHAINEMENT SUR FRANCE TÉLÉVISIONS

france•tv **zadig** productions

France Télévisions diffusera, **prochainement**, le documentaire *Romy, femme libre* (91 min, France).
Un film de Lucie Cariès et Clémentine Deroudille, sur une idée originale de Clémentine Deroudille, réalisé par Lucie Cariès.

Production : **Zadig Productions**, Félicie Roblin. Avec la participation de **France Télévisions**, Catherine Alvaresse (Directrice des documentaires) et Emmanuel Migeot (Directeur délégué Pôle Histoire et Culture).

Romy Schneider nous accompagne depuis si longtemps qu'il nous semble l'avoir toujours connue. Elle a plusieurs fois changé de vie, quitté des hommes et des pays pour tout recommencer ailleurs. Elle a arraché les rôles qu'elle voulait, en attirant sur elle le regard des plus grands cinéastes de son époque. Au-delà de l'icône qu'elle est devenue, ce documentaire nous rappelle que Romy était d'abord une femme libre. Qui n'a jamais cessé d'avancer.



© Bridgeman Images

6- MÉCÈNES ET AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE



GRANDS MÉCÈNES
DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

CHANEL



AMI
DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE



BNP PARIBAS

ROMY SCHNEIDER

EXPOSITION 16.03 > 31.07.2022

RENCONTRES - CONFÉRENCES - FILMS - VISITES GUIDÉES - JEUNE PUBLIC - CATALOGUE - PRODUITS DÉRIVÉS

MÉCÈNE-PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

NETFLIX

PARTENAIRES

Flammarion



AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION DE



PARTENAIRES MÉDIA

france•tv

madame
FIGARO

Télérama'

TROISCOULEURS

Le Parisien

RTL

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

51 rue de Bercy Paris 12^e - M^o Bercy / Parkings 77 rue de Bercy ou 8 bd de Bercy

cinematheque.fr #ExpoRomy

CHANEL

Figure essentielle du cinéma européen des années 1970, Romy Schneider a toujours reconnu que trois personnes avaient joué un rôle décisif dans sa vie et son travail d'actrice : Alain Delon, Luchino Visconti et Gabrielle Chanel. Elle a souvent exprimé sa gratitude pour Gabrielle Chanel et ce qu'elle lui devait : tout simplement de l'avoir débarrassée d'un personnage devenu étouffant, dans lequel le regard des autres la fixait comme un papillon, en éternelle gamine.

« Chanel m'a tout appris sans jamais me donner un conseil. Chanel ce n'est pas un couturier comme les autres... Parce que c'est un tout cohérent, logique, "ordonné" : comme on dit l'ordre dorique ou l'ordre corinthien, il y a un "ordre Chanel", avec ses raisons, ses règles, ses rigueurs. C'est une élégance qui satisfait l'esprit encore plus que les yeux », confiait-elle.

Nouvelle silhouette, nouvelle langue, nouveau destin. Sissi n'est plus, Romy Schneider est née, et c'est Luchino Visconti qui la présente à Gabrielle Chanel pour qu'elle l'habille dans son court métrage, *Le travail*, du film collectif *Boccace 70*.

Pour la première fois, Romy Schneider, qui séduit, aime, gouverne, et dont le charme passe par son goût pour la lecture, n'a plus rien d'une ingénue, et ce, dans un appartement qui ressemble à celui de Mademoiselle rue Cambon. Mêmes bibliothèques, mêmes canapés beiges, mêmes bergères. Désormais, l'actrice est en Chanel, que ce soit à l'écran - dans *Le combat dans l'île* d'Alain Cavalier, lui aussi sorti en 1962 - ou à la ville.

Aujourd'hui, la Maison CHANEL, Grand mécène de La Cinémathèque, est heureuse de soutenir *Romy Schneider, L'Exposition*, du 16 mars au 31 juillet 2022, par le prêt d'un tailleur en tweed chiné Haute Couture Automne-Hiver 1961/62, similaire à celui que portait Romy Schneider dans le film de Visconti, et de cinq tirages photographiques pris entre 1961 et 1965 par Shahrokh Hatami et George Michalke.

Amie éternelle de la Maison, Romy Schneider demeure une incarnation pour toujours inspirante de l'allure de CHANEL.

#CHANELandCinema

CHANEL

Service de Presse Mode France presse.chanel.mode@chanel.com / 01 44 50 87 57



La Fondation Gan pour le Cinéma : mécène du 7ème art depuis 35 ans.

Depuis 1987, la Fondation Gan pour le Cinéma s'engage auprès de la jeune création.

Elle concourt à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, défend un cinéma de qualité et original, du scénario jusqu'à la diffusion des œuvres en salle.

Elle est fière d'être aux côtés de **Jonas Poher Rasmussen** pour **FLEE**, qu'elle a primé en 2021 au Festival international du film d'animation d'Annecy et qui est nommé à **3 reprises aux Oscars 2022**.

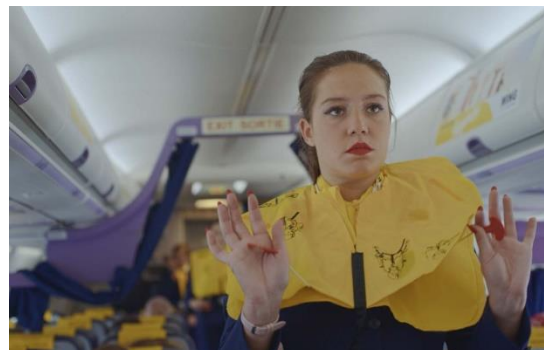
La Fondation c'est aussi **90 % de films tournés, 40% de lauréats réalisant plus de 3 films, 30% de lauréats réalisatrices** ainsi que **40 César** et **21 Prix** à Cannes dont 1 Palme d'or (Julia Ducournau pour TITANE).

À ce jour, plus de **220 réalisateurs** ont bénéficié de son soutien.

En 2022, elle est heureuse d'accompagner pour la sortie de leur film en salle : **Julie Lecoustre** et **Emmanuel Marre** pour **RIEN À FOUTRE** le 2 mars, **Marion Desseigne Ravel** pour **LES MEILLEURES** le 9 mars et **Vincent Le Port** pour **BRUNO REIDAL** le 23 mars.



Prix Fondation Gan à la Diffusion, Annecy 2021 © FinalCutforReal



Prix Fondation Gan à la Diffusion, Cannes 2021 © Condor Distribution

La Fondation Gan et La Cinémathèque française

Liée à La Cinémathèque française depuis ses origines, la Fondation Gan poursuit, en qualité de Grand mécène depuis 2015, cet engagement historique.

Elle est, une fois de plus, heureuse de s'associer aux événements de cette institution et se réjouit d'accompagner la nouvelle exposition « événement » : **ROMY SCHNEIDER**

La Fondation Gan et La Cinémathèque française poursuivent également leur rendez-vous trimestriel dans le cadre de la programmation **AUJOURD'HUI LE CINÉMA** et invitent, le temps d'une soirée à La Cinémathèque, un cinéaste qui a bénéficié du soutien de la Fondation Gan.

Julia Ducournau, lauréate 2019 de la Fondation, est la prochaine invitée. Elle présentera le 16 mai son film **TITANE**, qui a reçu la **Palme d'or** du dernier Festival de Cannes.

La Fondation, le Groupe Groupama et la marque Gan

La Fondation Gan pour le Cinéma est une des deux fondations du Groupe Groupama, un des principaux assureurs français.

La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan. Historiquement assureur des professionnels, Gan Assurances est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle. C'est donc tout naturellement que Gan Assurances mène, grâce à sa fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».

Mathilde Walas – Chargée de la Communication – Mathilde.Walas@gan.fr

www.fondation-gan.com     /Une fondation de 



BNP PARIBAS

BNP PARIBAS, partenaire passionné du cinéma

Depuis plus de 100 ans, BNP PARIBAS a construit une relation privilégiée avec le cinéma en accompagnant aussi bien la création que la diffusion des plus grands films européens.

Le Groupe est aujourd'hui le principal financeur du cinéma et permet au plus grand nombre de partager la passion du cinéma au travers de ses partenariats avec les festivals de cinéma et les films.

Au fil des années, la Banque a accompagné les transformations du secteur tant au niveau des modes de production que de diffusion, et poursuit son engagement pour contribuer à bâtir le cinéma de demain.

En 2020, BNP Paribas est devenu Ami de la Cinémathèque Française dont les missions pour préserver le patrimoine cinématographique français et les actions dans l'éducation sont essentielles pour l'industrie.

Aujourd'hui, BNP Paribas est particulièrement fier de s'associer à l'exposition Romy Schneider qui fait la lumière sur la plus européenne, la plus aimée et la plus intemporelle des actrices de cinéma.

NETFLIX

Fidèles à notre engagement en faveur du cinéma français de patrimoine, nous avons souhaité accompagner, une fois de plus, la Cinémathèque française pour cette grande exposition autour de Romy Schneider. Nous renforçons ainsi plus que jamais nos liens avec ce lieu d'excellence qui fait vivre la cinéphilie sous toutes ses formes. La Cinémathèque a récemment accueilli la projection de films Netflix tels que *The Power of the Dog* de Jane Campion, *La main de Dieu* de Paolo Sorrentino ou encore *Don't Look Up* d'Adam McKay mais aussi les master-classes de réalisateurs inspirés comme Damien Chazelle ou David Fincher. À travers la richesse de la programmation de la Cinémathèque, et la diversité de notre catalogue, nous avons en commun la même volonté de faire connaître des talents et des courants cinématographiques variés à des spectateurs d'horizons divers.

Attentifs à faire découvrir (ou redécouvrir) des œuvres cinématographiques majeures du répertoire français au plus grand nombre, y compris à de nouveaux publics, nous avons récemment rendu accessible sur notre service la filmographie de grands cinéastes tels que François Truffaut, Jean-Luc Godard, Agnès Varda, Claude Sautet ou encore Claude Berri.

A l'occasion de ce formidable hommage rendu par la Cinémathèque à Romy Schneider, nous avons souhaité réunir neuf de ses films les plus marquants, de *César et Rosalie* de Claude Sautet au *Procès d'Orson Welles*, de *Plein soleil* de René Clément à *L'important, c'est d'aimer* d'Andrzej Zulawski. C'est pour nous l'occasion de célébrer l'une des comédiennes les plus passionnantes du cinéma européen, qui a toujours su réconcilier cinéma d'auteur et cinéma populaire et qui s'est sans cesse réinventée. Nous mettons ces neuf films à disposition sur Netflix dès le 16 mars pour accompagner l'exposition Romy à la Cinémathèque. La preuve, s'il en fallait encore une, que le cinéma d'hier, pluriel, foisonnant, éclairant, se conjugue résolument au présent.

Contact presse NETFLIX
france-pr@netflix.com



Une exposition en partenariat avec l'INA

L'INA est heureux de s'associer à la Cinémathèque française pour un nouveau partenariat célébrant Romy Schneider.

Au sein de l'exposition, l'INA invite le public à découvrir **sur 3 écrans différents des archives uniques dévoilant une actrice aux multiples facettes**. Joviale, humble, réfléchie et spontanée, Romy Schneider réagit avec force au mot « star » dans l'émission **Ciné regards** : "Je ne suis pas star du tout, je suis une comédienne qui fait de son mieux, c'est tout, qui donne le plus possible" (1978).

En complément de ces archives présentées dans l'exposition, l'INA proposera à partir du 16 mars 2022, sur [madelen](#), sa plateforme de streaming illimité, [une sélection exclusive](#) dédiée à la comédienne avec, entre autres, ses débuts incontournables au théâtre et ses premiers rôles.

A l'époque, elle partage sa vie avec Alain Delon rencontré en 1958. Elle raconte leur histoire dans le **Cinépanorama de 1961 au micro de François Chalais**, avec la ferme volonté de ne plus être "une poupée de sucre", image qui lui colle à la peau depuis son rôle dans *Sissi*.

Deux programmes consacrés au théâtre permettent de découvrir ou redécouvrir, **Romy Schneider dans *La Mouette* et dans *Dommmage qu'elle soit une putain***, célèbre pièce de John Ford mise en scène par Luchino Visconti, dans laquelle, elle partage l'affiche avec Alain Delon. En costume, les deux jumeaux chantent et dansent leur amour impossible, mais sincère.

Romy Schneider était aussi une femme pleine de surprises, prête à prendre les rênes d'une des plus grandes émissions culturelles du petit écran : **Discorama**.

Enfin, toujours sur [madelen](#) l'émission **Sacha Show** du 15 avril 1970, fait la part belle à l'actrice devenue une icône mondiale, véritable moment de grâce où elle monte sur scène pour interpréter la *Chanson d'Hélène* avec Michel Piccoli, pour la sortie *Des Choses de la vie* de Claude Sautet.

L'Institut national de l'audiovisuel (INA), modèle unique au monde, est un média riche de 80 ans de mémoire télé, radio et web.

Fort de plus d'un milliard de vidéos vues par an, il archive, préserve, numérise et diffuse vers tous les publics l'une des plus riches bibliothèques audiovisuelles.

L'INA produit et diffuse des œuvres originales, fournit des contenus aux journalistes, réalisateurs et experts, forme des communautés étudiantes et professionnelles, développe une ambitieuse activité de recherche et d'innovation. Dans un contexte de mutations, l'Institut participe à la réinvention de l'écosystème audiovisuel et numérique en déployant une expertise qui en fait un média distinctif, ancré dans le temps long et la mémoire, soucieux de transmettre les savoirs et les savoir-faire dont il est le dépositaire.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : [ina.fr](#)



L'actrice Romy Schneider interviewée dans l'émission "Reflets de Cannes"
photographe Jean-Claude Pierdet – 1962 - © INA

Contact Presse :

Marie Borgen / mborgen@ina.fr / 01 49 83 23 66

7- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass 11€90 par mois* (10€ pour les moins de 26 ans, 19€ pour la formule Duo)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant-premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places 30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille 12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . Pour les enfants 3 € la place de cinéma et entrée libre aux expositions temporaires
- . Pour les adultes 5 € la place de cinéma
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné-concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film 34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi

Projections

Plein tarif : 7€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 5€ - Tarif réduit* et billets couplés 4€ - Libre Pass : Accès libre

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

EXPOSITION ROMY SCHNEIDER

Du 16/03/22 au 31/07/22

Horaires du 16 mars au 31 juillet : Lu, Me à Ve de 12h à 19h. Fermeture les mardis

Week-ends: 11h00 à 20h00

Vacances zone C et jours fériés : 10h00 à 20h00

Nocturnes gratuites pour les -26 ans le 1er jeudi du mois jusqu'à 21h, sur réservation

Tarifs : PT : 12€ - TR : 9,5€ - **Moins de 18 ans :** 6€ Accès libre pour les **Libres Pass**

Réservation obligatoire. Billets en vente sur : cinematheque.fr et fnac.com

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéothèque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture: mardi et jours fériés

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi, le samedi et les jours fériés

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai

Livres, revues, objets de cinéma, DVD, musiques de films...

Un lieu de culture ouvert et convivial qui propose une sélection riche et éclectique sur tous les cinémas des origines à nos jours.

La librairie est également un espace de rencontres et propose de nombreuses séances de signatures.



LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Horaires semaine : 11h-20h30 (fermé le mardi)

Horaires week-end : samedi 11h-22h / dimanche 11h-19h

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / 01 43 44 18 72 / www.les400coups.eu

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite.

Les salles de projection disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. **La bibliothèque** propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents. Des **visites en LSF** sont proposées pour certaines **expositions**.

Pour les publics en situation de handicap, accès gratuit à la bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant). Pour toute information complémentaire : accessibilite@cinematheque.fr

